



▶ ESTIMATION DE LA QUALITÉ DES POPULATIONS DE FAISAN COMMUN



Pourquoi compter le faisan? La chasse du faisan de Colchide ne peut être durable qu'en contrôlant les prélèvements sur base de la densité d'oiseaux recensée sur le territoire considéré. Pour ce faire, il est nécessaire de connaître le nombre de coqs faisan au printemps, mais aussi le succès reproducteur de l'année en cours.

AVRIL - DÉBUT MAI

- période de reproduction
- rassemblement important de coqs et de poules

PÉRIODE PRIVILÉGIÉE POUR LE COMPTAGE DES COQS

MAI - JUIN

- éclosion des oeufs après environ 25 jours d'incubation

AOÛT

- sortie des compagnies composées de 1 à 15 faisandeaux et d'une poule

PÉRIODE PRIVILÉGIÉE POUR L'ESTIMATION DES COMPAGNIES

Quelle méthode choisir ?

Il existe différentes manières de compter le faisan, mais les deux techniques les plus efficaces et répandues dans le monde de la chasse sont les comptages des coqs chanteurs et les battues à blanc. D'une manière générale, le comptage des coqs chanteurs est la méthode à préférer pour sa précision reconnue, sa facilité de mise en place et le peu de dérangement occasionné. La battue à blanc est plus lourde à organiser, mais peut être privilégiée si elle est déjà pratiquée, selon le territoire à échantillonner ou selon les effectifs disponibles pour le comptage.

COMPTAGE DES COQS CHANTEURS



- méthode simple à mettre en oeuvre
- méthode avec un bon taux de précision
- méthode appropriée pour tous types de paysages (ouverts comme fermés)
- n'impacte pas la quiétude du territoire



- ne compte que les coqs
- méthode spécifique au faisan

BATTUE À BLANC



- permet des comptages multi-espèces
- à moyens humains suffisants, méthode avec le meilleur taux de précision
- permet de calculer le rapport des sexes
- méthode appropriée pour les paysages ouverts comprenant peu de remises denses



- demande des moyens humains assez conséquents (environ 30 personnes par 100 ha par jour)
- impacte la quiétude du territoire

COMMENT COMPTER LES FAISANS ?

1 LE COMPTAGE DES COQS CHANTEURS

La technique la plus répandue et la plus simple à mettre en œuvre reste le comptage des coqs chanteurs. Cette technique se base sur le comportement territorial du coq faisans qui émet un cri caractéristique audible sur plusieurs centaines de mètres lors de la période de reproduction.



Méthode à suivre

TERRITOIRE À COUVRIR	Si le territoire est inférieur à 500 ha, il est préférable de faire un comptage sur l'entièreté du territoire. Sur un territoire plus conséquent ou selon les disponibilités des compteurs, il est possible de faire un échantillonnage sur au moins un tiers du territoire, délimité sur jalon ou sur plan. Dans ce cas, la zone échantillonnée doit être représentative du territoire. Enfin, les zones habitées doivent être exclues du comptage.
PÉRIODE ET MÉTÉO	Entre début avril et la première quinzaine de mai, pendant une heure centrée sur le lever ou le coucher du soleil. Le territoire doit être couvert sur une seule session de comptage pour éviter les doublons. Il est recommandé d'éviter de faire des comptages par temps humides ou lors des journées de grand vent.
MATÉRIEL	Paires de jumelle, montres, plans à 1/10.000 ou 1/20.000 de la zone d'écoute, bics ou crayons, fiches de comptage. Les cartes sont téléchargeables sur le site walonmap.be (https://geoportail.wallonie.be/home.html)
DÉCOUPAGE DU TERRITOIRE	Le territoire choisi pour le comptage doit être découpé en plusieurs zones variant de 20 à 60 hectares. Selon la densité estimée du territoire (avant le comptage), les zones seront plus ou moins grandes. En effet, les zones à haute densité nécessitent des zones d'écoute plus petites afin d'augmenter la précision du comptage et éviter les doublons.
MÉTHODE	Un observateur reste au centre de la zone dévolue pendant une heure et reporte sur la feuille de comptage tout chant détecté ainsi que la position approximative du coq entendu et l'heure d'écoute. Il est important de bien différencier les coqs afin d'éviter les doublons. En fin de comptage, un responsable reprend les cartes et rassemble les données en veillant à supprimer les éventuels doubles comptages (en comparant les heures d'écoute et les positions sur les cartes).
RÉPÉTITION	Une semaine après le premier comptage, une répétition peut être effectuée, puis une deuxième une semaine après. Le meilleur résultat des 3 passages sera retenu.
RÉSULTAT	Suite au(x) comptage(s), une densité de coqs chanteurs aux 100 ha est obtenue.



Astuces

- la fréquence du chant du coq a tendance à décroître à partir de mai, il est donc préférable d'effectuer le comptage dès avril ;
- si les observations se font avec des groupes peu expérimentés, il est nécessaire de prévoir un chef de groupe pour bien orienter les observateurs. Ce type d'activité est en effet un moyen d'intégrer des non-chasseurs à une activité en pleine nature ;
- en cas de questions supplémentaires, il est utile de garder les coordonnées des participants au comptage.

La battue à blanc se base sur le modèle d'une battue classique afin de débusquer la faune de secteurs appelés 'traques'. Elle possède l'avantage de pouvoir effectuer le comptage d'autres espèces en même temps (lièvres, chevreuils, perdrix...), mais elle peut être dérangement pour certaines espèces et demande beaucoup de moyens humains.

Méthode à suivre

TERRITOIRE À COUVRIR	La battue doit se réaliser sur l'ensemble du territoire de chasse, afin d'avoir un comptage exhaustif des populations.
PÉRIODE ET MÉTÉO	Elle se déroule en février-mars préférentiellement, lorsque les couverts ne sont pas encore développés, entre 10h et 17h. Il est recommandé d'éviter de réaliser les comptages par temps trop froid ou lors de brouillards.
MATÉRIEL	Fiches de comptage, bics ou crayons.
DÉCOUPAGE DU TERRITOIRE	Les secteurs ou traques sont à segmenter en fonction du nombre de participants à la battue, des habitudes connues des faisans et du réseau de chemins (pour faciliter les observations).
MÉTHODE	La méthode consiste à compter les faisans (coqs et poules) en effectuant des rabats. Avant de commencer, un groupe de rabatteurs parcourt les parcelles bordant les zones échantillonnées pour rabattre les individus encore sur les lieux de gagnage vers les zones de battue. La battue se sépare en deux groupes distincts : - les rabatteurs sont organisés en ligne de marche et espacés de 5 à 15 mètres selon la densité de végétation. Parmi eux, un observateur est désigné pour compter les oiseaux partant vers l'arrière si aucune ligne de comptage n'est prévue 'à la rebrousse'. Enfin, des chiens seront idéalement utilisés pour le rabat, particulièrement dans les parties denses. - les observateurs fixes, postés autour de la traque comptent les oiseaux poussés par la ligne marchante. Lors de la première traque, les oiseaux ne sont comptabilisés que s'ils sont poussés vers un secteur qui ne sera pas comptabilisé par la suite. Pour les traques suivantes, les lignes marchantes poussent les oiseaux vers les secteurs déjà battus.
RÉSULTAT	Le nombre de coqs et de poules est ainsi connu et peut être ramené en une densité par 100 ha.



Astuces

- les observateurs doivent se mettre en place avant le début du rabat, afin de dénombrer les oiseaux quittant la traque avant le début du rabat ;
- les battues à blanc sont très efficaces pour compter les autres espèces de gibier. Bien que dérangement, cette méthode permet ainsi d'effectuer des comptages plus complets ;
- la battue se fait plus facilement dans les milieux ouverts avec un bon dégagement pour les observations ;
- lors de la battue, il est utile de mesurer le rapport des sexes afin d'estimer le nombre de poules par coq. Cependant, l'estimation du rapport des sexes est très souvent sous-estimée, car les poules se lèvent bien moins facilement que les coqs. C'est donc à prendre en compte lors des analyses des données. À ce titre, l'utilisation de chiens sera d'une grande utilité.



COMMENT ESTIMER LE SUCCÈS REPRODUCTEUR ?

Le succès reproducteur est un facteur essentiel pour estimer la qualité de la reproduction des faisans. La mesure la plus utile est l'échantillonnage des compagnies qui permet de calibrer au mieux la gestion des prélèvements.

Echantillonnage des compagnies

Après les moissons, vers le mois d'août, les compagnies composées de faisandeaux et d'une poule sont observables. L'échantillonnage des compagnies se fera sur les terres dégagées. En roulant à faible allure en faisant le tour des chaumes, les compagnies seront détectées et observées à l'aide d'une paire de jumelles. Le nombre de jeunes par poule au sein d'une compagnie sera alors reporté sur une feuille de comptage. La globalisation des résultats est alors un nombre moyen de jeunes par poule.



Astuces

- la compagnie n'est pas toujours très soudée, avec une distance de parfois plus de 10 mètres entre la poule et les jeunes. C'est particulièrement vrai lorsque les jeunes ont plus de 10 semaines ;
- en bordure de couvert, il est fréquent qu'une partie de la compagnie reste à l'abri ;
- la poule s'envole parfois seule, laissant les jeunes en arrière. Il est alors fréquent de la considérer comme une poule isolée, à tort ;
- les poules isolées sont fortement sous-estimées, étant donné qu'elles sont plus difficilement détectables. Elles sont pourtant bien présentes, la moyenne de poules menant une couvée à terme allant de 30 à 60% en été suivant les territoires ;
- il est fréquent de rencontrer des compagnies avec plusieurs poules, voire des rassemblements de compagnies qui forment alors des groupes de plusieurs dizaines d'oiseaux.

Comment ajuster le prélèvement à partir des données collectées ?

De manière générale, on autorise le tir d'un faisan (coq/poule) par coq chanteur détecté lors du recensement (ou par coq repéré en battue à blanc). Si l'échantillonnage des compagnies a été fait, on peut affiner ce chiffre de prélèvement en essayant de déterminer la réussite de la reproduction annuelle.

GESTION DES PRÉLÈVEMENTS

Succès de la reproduction (nombre de jeunes/poule au printemps)	Coefficient de prélèvement possible = nombre d'oiseaux prélevés par coq recensé
> 7	1,5
≤ 7	1
≤ 4	0,5
≤ 2	0

Exemple de prélèvement

Si, sur votre territoire, vous comptez 100 coqs chanteurs au printemps et que vous observez en moyenne 8 faisandeaux par poule (bonne reproduction), alors le prélèvement se calcule comme suit : $100 \times 1,5 = 150$ faisans (coqs ou poules) à prélever. Si, sur votre territoire, vous comptez 100 coqs chanteurs au printemps et que vous observez en moyenne 3 faisandeaux par poule (mauvaise reproduction), alors le prélèvement se calcule comme suit : $100 \times 0,5 = 50$ faisans (coqs ou poules) à prélever.

Il est important d'essayer d'avoir un équilibre des sexes dans les prélèvements. Attention, si vous inscrivez votre territoire dans une dynamique de gestion visant à renforcer vos populations, le tir des poules sera proscrit, ce qui diminuera donc votre quota de moitié (celui-ci se basant à présent uniquement sur un prélèvement potentiel de coqs).

Il va de soi que ces techniques devraient se coupler avec d'autres mesures de gestion telles que des zones de réserve sur le territoire par exemple.

Sources

- Blondel, J. (1975). L'analyse des peuplements d'oiseaux, éléments d'un diagnostic écologique. La Terre et La Vie, 29, 533-589.
Bro, E., Aubry, P., Pindon, G., & Godard, A. (2011). Comment optimiser les suivis de la faune sauvage ? Un exemple avec le faisan commun. Faune Sauvage, (290), 12-17.
Godin, S., & Urbaniack, C. (2020). Réseau Perdrix-Faisan. Perdrix - Faisan Infos, 29.
Mayot, P. (2006). Gestion cynégétique du faisan commun : tendances actuelles. Faune Sauvage, 70-75.
Mayot, P., & Peltier, D. (2015). Estimer le rapport des sexes pour améliorer la gestion du faisan commun. Faune Sauvage, 307, 12-16.

ETUDE ET GESTION DE LA FAUNE ET DES HABITATS

Faune et Biotopes vous accompagne dans vos projets liés à l'aménagement des plaines agricoles et l'intégration des différents acteurs qui s'y côtoient (agriculteurs, propriétaires, chasseurs, naturalistes, communes, etc.). Nous mettons en valeur les intérêts communs des différents acteurs du milieu rural au bénéfice de la faune sauvage et de ses habitats.

Pour recevoir nos fiches techniques et pour toute information : info@faune-biotopes.be - www.faune-biotopes.be